

LETTRE OUVERTE à Madame LAMBERT, Présidente de la FNSEA

Alors que j'avais une certaine estime pour vous quand, présidente des Jeunes Agriculteurs, vous défendiez une agriculture de projet, quelle n'est pas ma déception de vous voir à la tête des défenseurs du GLYPHOSATE !

Ça vous laisse donc indifférente de voir des amis agriculteurs mourir à 45–60 ans suite à un cancer dû aux pesticides ?

Le GLYPHOSATE employé à tour de bras dans nos exploitations depuis + de 30 ans a été déclaré le 20 mars 2015 potentiellement cancérigène par les experts indépendants.

Savez-vous que le glyphosate -et son dérivé l'AMPA- est la molécule la plus importante constatée chaque mois dans les eaux des Côtes d'Armor ?

Comment, avec ce que l'on sait aujourd'hui, un syndicat agricole qui devrait en priorité défendre la santé de ses adhérents peut-il défendre le GLYPHOSATE ?

Comment peut-il s'opposer à notre Gouvernement qui veut son interdiction en France et la défendre à Bruxelles ?

Une telle attitude de la FNSEA la déconsidère aux yeux de l'opinion publique, et à travers le syndicat, l'ensemble des agriculteurs.

Car enfin, Madame LAMBERT, avant l'arrivée du GLYPHOSATE qui a fait la fortune de la firme MONSANTO, l'agriculture française ne se portait pas si mal ! ce n'est pas l'emploi inconsidéré de cette molécule dans nos champs, sur nos talus, dans nos cours de fermes qui fait le rendement de nos cultures. Elle diminue un peu le travail des paysans mais à quel prix !

Présenté comme un produit vert sans conséquence néfaste sur notre santé, le GLYPHOSATE a été utilisé sans limite à mesure que son prix diminuait. Nous en payons les conséquences aujourd'hui.

Il est temps de tirer un trait sur l'ensemble des pesticides car c'est l'avenir de la planète et la santé des générations futures qui est en jeu. Comment la mère de famille que vous êtes n'en a-t-elle pas conscience ?

Je vise ici votre responsabilité, que vous engagez : vous n'ignorez pas le scandale de l'amiante officiellement reconnu cancérigène depuis 1950, qu'il a fallu attendre 1997 pour qu'elle soit totalement interdite ; des milliers de travailleurs de l'amiante sont décédés et selon un rapport de 2015 de l'Institut National de Veille Sanitaire, 2 200 nouveaux cas de cancers et 1 700 décès chaque année sont attribués à l'amiante. Les entreprises responsables ont été condamnées, la responsabilité des politiques de l'époque a été mise en cause. Certains ne s'en sont pas remis.

Et vous n'avez pas oublié l'affaire du sang contaminé !

Ne craignez-vous pas que les défenseurs actuels du GLYPHOSATE soient traduits dans quelques années devant les mêmes tribunaux pour leur complicité passive dans l'atteinte à la santé, la vie des agriculteurs et de la population ?

Réfléchissez-y, faites tout pour convaincre vos collègues de la FNSEA de regarder l'interdiction du GLYPHOSATE comme une nécessité et non une calamité.

A cette condition, vous retrouverez l'estime de nos concitoyens et éviterez les ennuis judiciaires des défenseurs de l'amiante et du sang contaminé.

Recevez Madame LAMBERT ma considération distinguée.

Votre collègue paysan André POCHON

Fondateur du CEDAPA (Centre d'études pour un développement agricole plus autonome)

52 rue d'Auvergne 22950 TREGUEUX